



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de  
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°31 – 18 octobre 2023

## À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



### DONNÉES MÉTÉO

#### CÉRÉALES D'HIVER

**Stade** : Levée à 3 feuilles.

#### **Ravageurs :**

- Pucerons et cicadelles :
  - Insectes présents dans les parcelles.
  - Les prévisions météorologiques sont moins favorables à l'activité de ces 2 ravageurs que ces derniers jours. Pour autant, il est nécessaire de maintenir la surveillance des cultures qui sont à des stades sensibles.
- Limaces :
  - Peu d'observations de morsures.

#### COLZA

**Stade** : Majoritairement entre 9 feuilles et rosette.

**Grosses altises** : Pic de vol atteint et risque larvaire faible à moyen pour l'instant.

**Charançons du bourgeon terminal** : Le vol débute mais n'est pas généralisé à l'échelle du territoire. Quelques situations particulières sont signalées en Moselle avec des captures précoces et/ou massives.



Prévisions à 7 jours :

JEUDI 19



13° / 21°

▲ 25 km/h

50 km/h

VENDREDI 20



10° / 16°

▲ 15 km/h

45 km/h

SAMEDI 21



9° / 16°

↙ 30 km/h

55 km/h

DIMANCHE 22



9° / 16°

↙ 30 km/h

55 km/h

LUNDI 23



7° / 17°

▲ 20 km/h

MARDI 24



8° / 17°

► 25 km/h

40 km/h

MERCREDI 25



9° / 16°

↙ 25 km/h

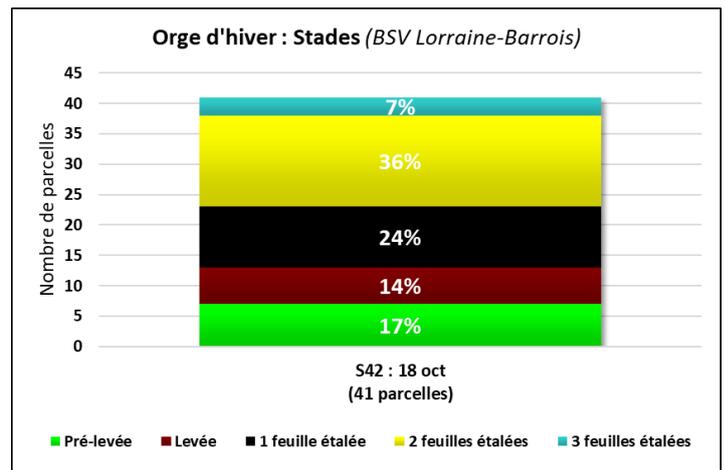
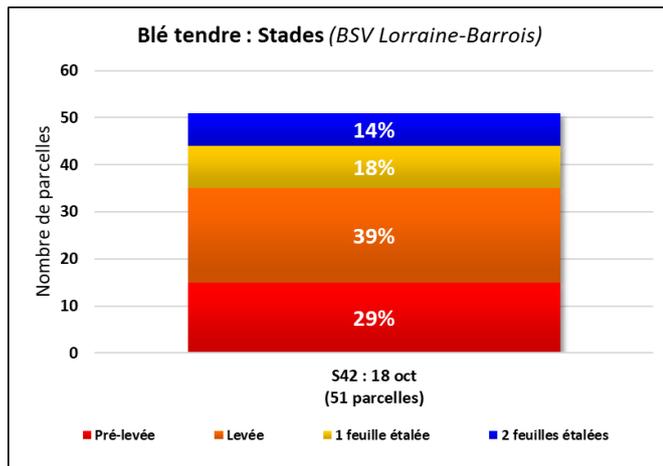
55 km/h

(Source : Météo France, ville de Nancy, 17/10/2023 à 17h15. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



## 1 Stades phénologiques

Pour ce début de nouvelle campagne d'observations céréales à paille d'hiver les parcelles de blé sont majoritairement entre le stade levée (29 %) et 2 feuilles étalées. Il en est de même pour les parcelles d'orge avec des stades variant de levée à 3 feuilles étalées. Les températures douces de ces dernières semaines ont été favorables à une croissance rapide des céréales.



## 2 Puceron vecteur de la JNO

Le virus de la jaunisse nanisante de l'orge (JNO) est transmis par les pucerons (plusieurs espèces de pucerons sont concernées) à l'automne sur céréales.

Le virus occasionne des dégâts sur blé et orge d'hiver. La sensibilité est accrue sur les orges.

L'observation des pucerons dans les parcelles d'orge et de blé est primordiale et s'effectue jusqu'aux premières gelées significatives (plusieurs jours de suite avec températures négatives).



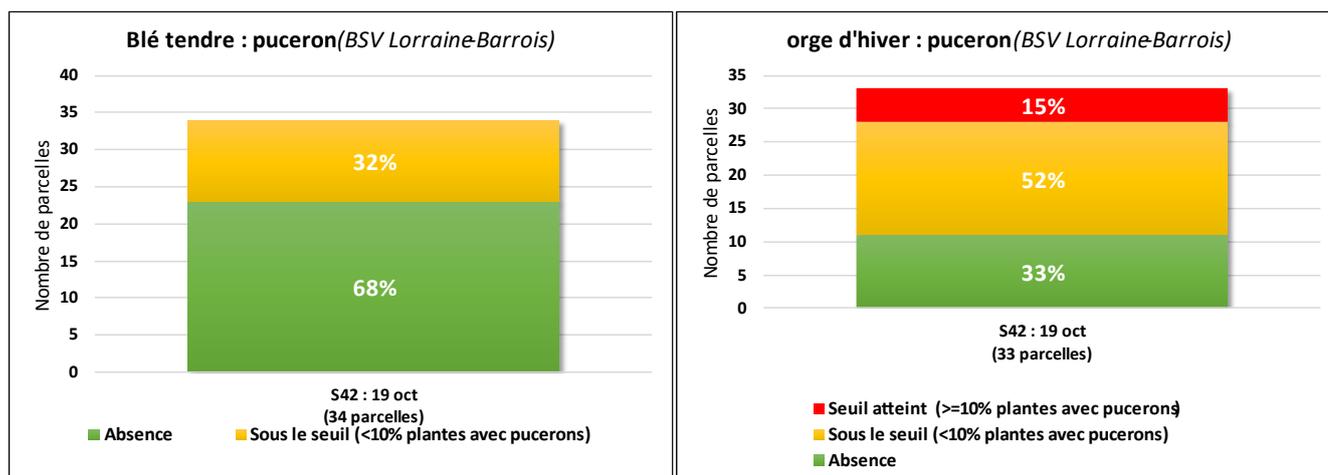
Pucerons ailés et aptères de différentes espèces

Des variétés d'orges présentent des gènes de tolérances uniquement à la JNO, renseignez-vous sur ces caractères [ici](#).

### ➤ **Pour observer :**

Compter le nombre de plantes porteuses de pucerons sur 10 plantes consécutives d'une ligne de semis. Répéter cela à 5 endroits différents de la parcelle (50 plantes observées au total). Multiplier ce nombre par 2 et vous avez le % de plantes porteuses de pucerons sur votre parcelle.

## a. Observations



- **Blé tendre d'hiver :**
  - ❖ 68 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
  - ❖ 32 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque.
- **Orge d'hiver :**
  - ❖ 33 % des parcelles ne présentent pas de pucerons
  - ❖ 52 % des parcelles présentent des pucerons tout en restant sous le seuil indicatif de risque
  - ❖ 15 % des parcelles ont atteint le seuil indicatif de risque.

## b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité des céréales s'établit de la levée jusque début montaison. Mais les premiers gels significatifs de l'hiver sont le signe d'un arrêt d'activité des pucerons et donc de transmission du virus.

Le seuil de risque pucerons s'établit sur 2 principaux indicateurs indépendants :

- Pression en puceron le jour de l'observation, ce seuil étant dépendant du stade :
  - ❖ **10 % des plantes porteuses d'au moins un puceron**
- Le temps de présence sur la parcelle :
  - ❖ **Plus de 10 jours consécutifs avec présence de puceron** sur la parcelle (ex. : une parcelle présentant des % de plantes porteuses en dessous du seuil, mais avec des pucerons présents sur la parcelle depuis plus de 10 jours constitue un seuil de risque en lui-même)

## c. Analyse du risque

La présence des pucerons sur les céréales est d'ores-et-déjà visible aussi bien sur blé que sur orge.

La météo ensoleillée les après-midis de ce début de semaine va permettre l'observation des pucerons dans de bonnes conditions. N'hésitez donc pas à aller voir vos parcelles (idéalement en début d'après-midi) pour constater le niveau de pression. Bien que les températures soient plus fraîches les nuits, le vent et les précipitations fin de semaine pourraient limiter leur activité. Toutefois, c'est en-dessous de 3°C que les pucerons ne sont plus actifs mais ils peuvent survivre tout l'hiver si la température ne descend pas en dessous de -5 à -12°C.

La surveillance reste donc de mise avec des céréales aux stades sensibles (1 à 3F).



### d. Gestion alternative du risque

Pour rappel, éviter les semis précoces est un atout dans la gestion de la JNO. Le choix de variété d'orge tolérante à la JNO doit également s'accompagner d'une date de semis dans les créneaux recommandés.

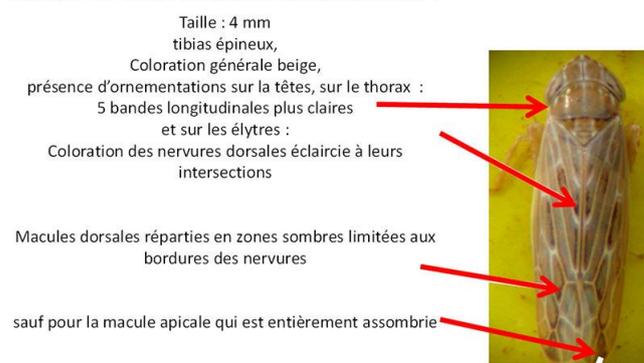
## 3 Cicadelles

*Psammotettix alienus* est l'espèce de cicadelle transmettant la maladie des pieds chétifs, ou nanisme du blé sur céréales. Le virus, nommé WDV (Wheat Dwarf Virus), inoculé par la cicadelle durant l'automne aux céréales d'hiver. La sensibilité et l'occurrence de cette maladie sont bien souvent accrues sur les parcelles de blé.

Ne pas confondre la cicadelle verte de la cicadelle beige *Psammotettix alienus* problématique pour les cultures.

Différents facteurs sont favorables à l'activité des cicadelles comme des températures supérieures à 10-12°C, des journées ensoleillées ... De même que des semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

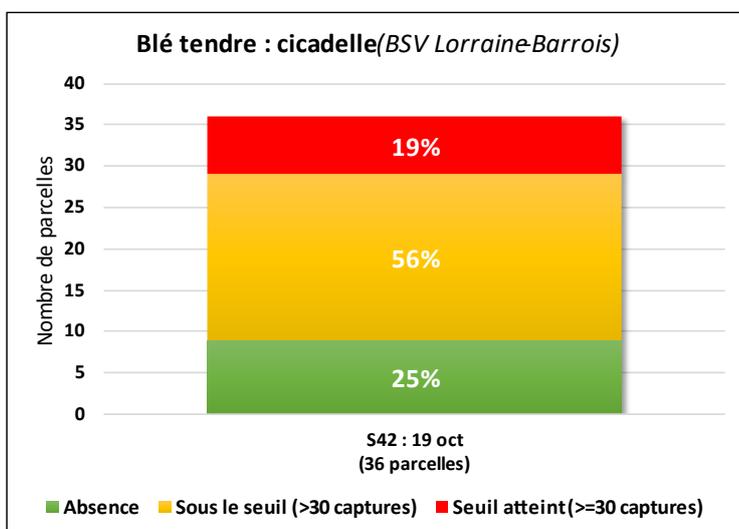
Les différents critères observables :



- **Pour observer :** Disposer des plaques jaunes engluées dans les parcelles et les relever au moins une fois par semaine.

### a. Observations

- **Blé tendre d'hiver :**
  - ❖ 25 % des parcelles ne présentent pas de cicadelles
  - ❖ 56 % des parcelles sont sous le seuil indicatif de risque
  - ❖ 19 % ont atteint le seuil indicatif de risque.



## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque s'établit par rapport au nombre de captures hebdomadaires sur les plaques engluées. La période de sensibilité des céréales étant de la levée jusque début montaison. Néanmoins, les conditions hivernales freinent l'activité de l'insecte.

- Risque nul : < 30 captures hebdomadaires sur piège jaune englué (21\*29,7 cm, soit format A4) en culture.
- **Seuil de risque** : à partir de 30 captures hebdomadaires
- Risque important : entre 50 et 80 captures hebdomadaires
- Risque très important : > 80 captures hebdomadaires.

## c. Analyse du risque

Tout comme les pucerons, les cicadelles sont déjà belles et bien présentes sur les parcelles de céréales du réseau. Le niveau de présence sur blé avec plus de 81 % des parcelles avec des cicadelles amène à la prudence et à redoubler d'effort dans l'observation de ce ravageur dans les prochains jours et semaines.

Dans les jours à venir, quelques après-midis sont affichées avec des températures prévues au-dessus de 12°C.



## d. Gestion alternative du risque

Les semis précoces ou des parcelles à proximité de réservoirs à insectes (haies, bois ...) sont favorables à l'activité de la cicadelle.

## 4 Limaces

Les limaces ont un impact direct sur la culture en se nourrissant de la partie végétale des céréales. Les symptômes sont visibles à la levée avec des manques de levée par foyers ou par la suite sur des feuilles lacérées/effilochées/trouées (photo ci-contre). En-dessous de 3-4 feuilles, en cas de dépassement du seuil de risque, les pertes de rendement sont présentes.

Deux espèces de limaces peuvent se retrouver sur les parcelles, les limaces grises (les plus fréquentes) et les limaces noires. Plusieurs facteurs sont favorables à l'activité des limaces sur une parcelle :

- Attaques de limaces les années antérieures sur la parcelle
- Sol argileux, limoneux
- Sol motteux avec peu de travail du sol
- Végétation appétente pendant l'interculture
- Rotation courte avec un précédent colza
- ...

### ➤ Pour observer :

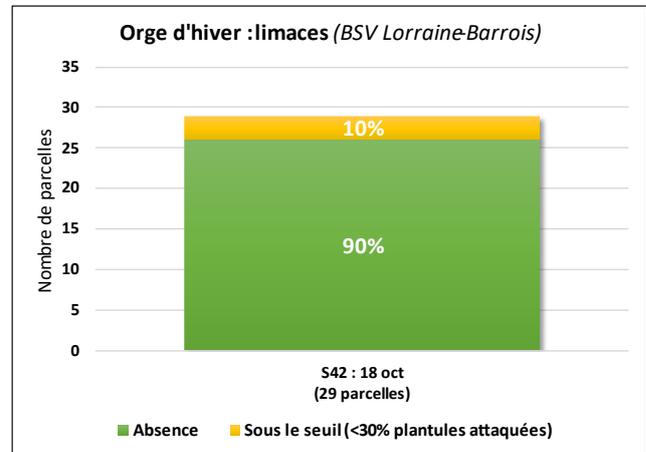
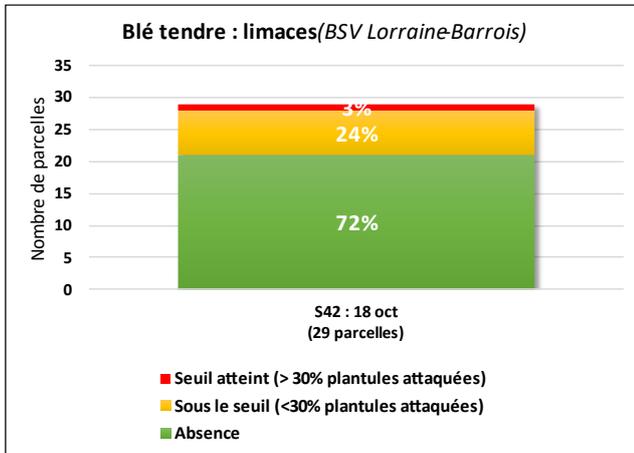
- Après la levée : Compter le nombre de plantes avec des morsures de limaces sur 5 plantes consécutives, répéter cela sur 5 endroits de la parcelle. Multiplier ce chiffre par 4 pour avoir le % de plantules attaquées.



Feuilles trouées et effilochées dévorées par des limaces

- Avant le semis jusque tallage : des pièges spécifiques existent (plaques aluminiums, tuile...) d'environ 0,25 m<sup>2</sup> à disposer à au moins 4 endroits différents de la parcelle pour suivre l'activité des limaces avec une observation directe des limaces.

### a. Observations



#### ➤ Blé tendre d'hiver :

- ❖ Sur les 29 parcelles observées 8 présentent des morsures. Une parcelle a atteint le seuil avec 35% des plantules attaquées.

#### ➤ Orge d'hiver :

- ❖ Sur les 29 parcelles observées 3 parcelles présentent des morsures avec en moyenne 2,6 % des plantules attaquées, ce qui reste bien inférieur au seuil indicatif de risque.

### b. Seuil indicatif de risque

Après la levée, le seuil indicatif de risque est constitué à partir des observations faites en végétation sur le nombre de plantes présentant des morsures de limaces.

- **Le seuil indicatif de risque est de 30 % de plantes avec des morsures de limaces.**

### c. Analyse du risque

Malgré une forte présence de limaces avant les semis, les conditions météo sèches et chaudes de ces derniers mois ont été défavorables aux limaces.

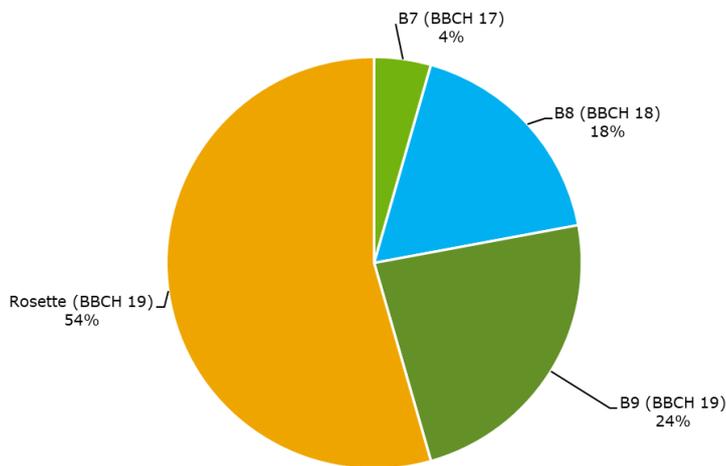




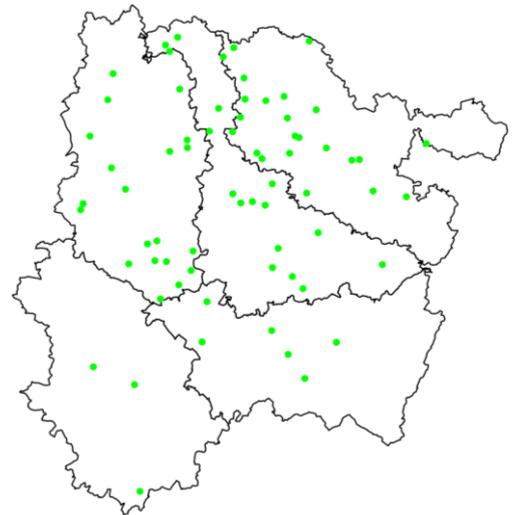
### 1 Stade des cultures

Cette semaine, les stades des colzas sont compris entre 7 feuilles (BBCH 17) et rosette (BBCH 19). La majorité des colzas comptent 9 feuilles (BBCH 19) et plus. Des faims d'azote sont signalées dans certaines parcelles.

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées

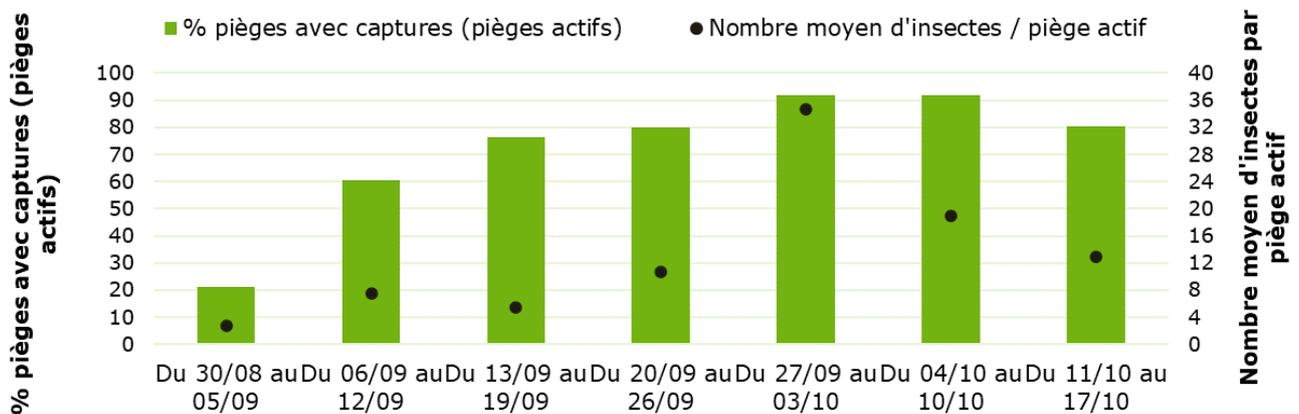


### 2 Grosses altises (*Psylliodes chrysocephala*)

#### a. Observations

L'activité des grosses altises diminue progressivement ; même si on dénombre encore cette semaine 80 % de pièges avec captures et en moyenne 13 insectes par piège actif. Le pic de vol a été atteint entre le 25 septembre et le 3 octobre sur la région.

Dynamique de capture des grosses altises  
automne 2023 - BSV Lorraine Barrois



Compte tenu des températures exceptionnellement chaudes enregistrées en septembre et au début du mois d'octobre, les observateurs ont débuté les suivis Berlèses très tôt cette année. Les niveaux d'infestations restent faibles pour l'instant dans les situations observées (tableau).

Commune	Code Insee	Nb larves/plante S42
BOLOGNE	52058	0
CHOILLEY-DARDENAY	52126	0
COUVERTPUIS	55133	0,75
DAINVILLE-BERTHELEVILLE	55142	0
MELIGNY-LE-GRAND	55330	0
AMANVILLERS	57017	0
AMNEVILLE	57019	0,16
REZONVILLE	57578	0,15
AUTIGNY-LA-TOUR	88019	0
BEAUFREMONT	88045	0
DAMAS-ET-BETTEGNEY	88122	0
VAUDEVILLE	88495	0
VROVILLE	88525	0

## b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour les dégâts larvaires varie selon l'état de la culture et l'infestation :

- Le risque est faible lorsque l'on dénombre moins de 2-3 larves par plante en moyenne.
- Le risque est moyen à fort lorsque l'on dénombre entre 2-3 et 5 larves par plante. Le risque d'avoir des dégâts nuisibles dépend de l'état de croissance du colza à l'entrée de l'hiver et de sa capacité à engager rapidement la montaison au printemps (contexte pédo-climatique, choix variétal, enracinement).
- Le risque est élevé lorsque l'on dénombre en moyenne plus de 5 larves par plante.

*Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :*

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 2-3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 2-3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

### c. Analyse de risque

Même si le pic de vol semble dépassé, le risque est pour l'instant faible à moyen. Le risque vis-à-vis des larves de grosses altises débute. Les dates d'éclosion des larves simulées par le modèle thermique de Terres Inovia indique la présence des 1<sup>ères</sup> larves (L1 = 1<sup>er</sup> stade larvaire) pour les altises arrivées vers le 25 septembre. La simulation présentée dans le tableau ci-dessous est réalisée à date du 17 octobre 2023 pour la station de Nancy-Ochey (54). Elle prend en compte des températures réelles, prévisionnelles et normales qui seront mises à jour dans les prochains bulletins. Les dates indiquées sont des résultats de modélisation qu'il convient de prendre avec précaution. Le modèle ne tient pas compte des éventuelles rétentions de pontes qui peuvent survenir en conditions sèches.

Dates d'arrivée des adultes	Dates d'apparition des stades larvaires		
	Eclosion L1	Mue L2	Mue L3
12-sept	29-sept	04-oct	10-oct
19-sept	09-oct	13-oct	24-oct
26-sept	14-oct	27-oct	09-déc
03-oct	03-nov	15-févr	29-mars



Les interventions inutiles favorisent l'apparition de résistances et potentiellement les pullulations de pucerons en l'absence de faune auxiliaire. La lutte contre les larves d'altise doit être raisonnée indépendamment de la lutte contre les dégâts d'altise adulte.



Le groupe GROSSE ALTISE/COLZA/PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE est exposé à un risque de résistance.

Plus d'informations sur : <https://www.terresinovia.fr/-/etat-des-resistances-selon-la-region-et-le-ravageur>

### d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza pour obtenir un colza au stade 3-4 feuilles lors de l'arrivée des grosses altises et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

#### 3 Charançon du bourgeon terminal (*Ceutorhynchus picitarsis*)

Se référencer au [BSV n°28](#) pour plus de détails sur la description de ce ravageur.

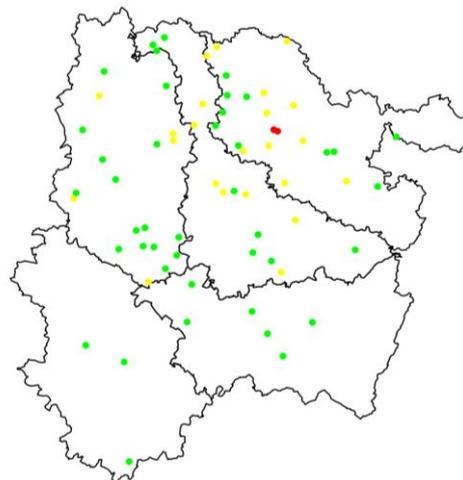
## a. Observations

Le vol ne s'est pas généralisé cette semaine à l'échelle du territoire Lorraine et Barrois. L'insecte est capturé dans 37 % des parcelles du réseau avec en moyenne 4,7 insectes par piège actif.

Depuis le début du vol, seule la moitié Nord de la Moselle se distingue par des captures plus précoces et plus importantes (carte).

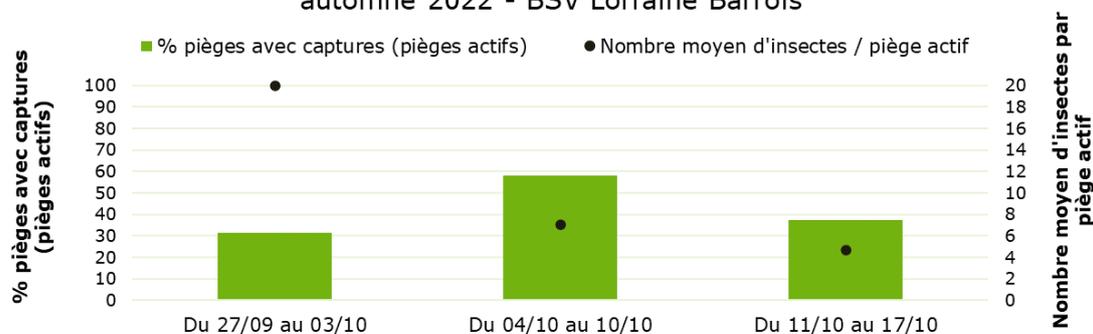
Aucune dissection n'a été réalisée cette semaine, faute de captures en cuvette. En conséquence, nous n'avons pas d'indication sur l'avancement de la maturation ovarienne (non engagée la semaine dernière sur 1 femelle disséquée).

Localisation des captures de charançon du bourgeon terminal



Piège : Nb de charançons du bourgeon terminal : ● [0-0] ● ]0-10] ● ]10-20]

### Dynamique de capture du charançon du bourgeon terminal automne 2022 - BSV Lorraine Barrois



## b. Seuil indicatif de risque

**Dans les situations à risque historique fort** (attaques nuisibles fréquentes), le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé quel que soit l'état de la culture. Tous les leviers doivent être actionnés pour préserver l'état sanitaire du colza.

### Dans les situations à risque historique faible :

- Le risque vis-à-vis du charançon du bourgeon terminal est élevé sur les petits colzas et/ou les colzas marquant un arrêt de croissance.
- Le risque est réduit sur les colzas ayant une biomasse supérieure à 25 g/ plante début octobre et susceptibles de poursuivre leur croissance (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement).

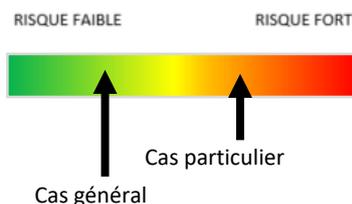
Les associations de légumineuses gélives au colza, dès lors qu'elles sont développées (> 200 g/m<sup>2</sup>), peuvent atténuer le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas. De la même manière, les variétés vigoureuses à l'automne et en reprise au printemps peuvent limiter le risque d'attaque larvaire mais ne le supprime pas.

Grille de risque simplifiée adaptée au territoire lorrain :

Risque historique	Etat du colza début octobre	Indication de risque
Fort (attaques nuisibles fréquentes)	-	Risque fort
Faible (pas d'historique d'attaque ou attaque nuisible très rare)	Biomasse < 25 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 25 g/pied ET Croissance continue (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque faible

### c. Analyse de risque

Le vol des charançons du bourgeon terminal se poursuit cette semaine mais il n'est toujours pas généralisé à l'ensemble du territoire. Le risque est faible pour l'instant dans la majorité des cas, d'autant plus lorsque les colzas sont très développés et ne marquent pas d'arrêt de croissance (faim d'azote). Les situations particulières où des captures sont enregistrées depuis plusieurs semaines avec parfois un grand nombre d'individus méritent une attention particulière. Le risque est moyen à fort dans ces situations le plus souvent localisées sur la moitié Nord de la Moselle.



### d. Gestion alternative du risque

Favoriser une implantation précoce du colza et assurer l'alimentation de la culture pour une croissance dynamique à l'automne limite l'impact des ravageurs.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

**Observations :** Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, Estagri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

**Rédaction :** Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

**Coordination et renseignements :** Joliane CARABIN - [joliane.carabin@grandest.chambagri.fr](mailto:joliane.carabin@grandest.chambagri.fr)



"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Écologie, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".